RÉPUBLIQUE FRANÇAISE | DÉPARTEMENT DU RHONE

# ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

## 3e CIRCONSCRIPTION DU RHONE

# collectif ECOLOGIE 78

Soutenu par : Jacques-Yves COUSTEAU, René DUMONT, Brice LALONDE, Philippe LEBRETON, Alain PARTENSKY

Glisser un bulletin de vote dans une enveloppe anonyme, faire ce geste, encore gratuit, sera dérisoire, si, aussitôt tombé dans l'urne, votre bulletin ne vous appartient plus, pour devenir « la voix » de celui que vous désignez pour agir et parler en votre lieu et place. Car c'est bien votre place qu'il prendra, pour peu que vous le laissiez faire, et « pour vous » qu'il « roulera », « développera », « aménagera » pendant 5 ans.

**Nous nous présentons comme candidats écologistes, non seulement pour vous demander de voter « Vert », mais aussi pour rappeller, que derrière le masque de la tradition électorale, se cache le vrai visage de notre devenir, du monde que nous lèguerons à nos enfants. Un tel enjeu doit être l'affaire de tous, et non celle de notables, technocrates et autres bureaucrates d'un quelconque parti politique.**

Nous vous proposons, non de donner vos voix à quiconque, même à nous, Ecologistes officiels par nécessité, mais de construire ensemble, chaque jour, l'Ecologie de demain, avec tous ceux qui rêvent, s'indignent, questionnent, s'informent, à chaque nouvelle absurdité menaçant un peu plus l'équilibre précaire de la Vie.

**Depuis longtemps déjà nos voix s'élèvent pour dénoncer l'avenir qu'ON nous prépare, et que nous refusons. Malville, Cruas, le Larzac, Fessenheim, la Montedison, autant de hauts lieux de l'actualité où nous sommes allés dire notre refus d'autres Seveso, d'autres Minimata, d'autres marées noires ou rouges, d'autres gaspillages, d'autres mensonges criminels.**

Mais maintenant, il faut faire plus : nous ne voulons pas seulement être « écoutés », mais être entendus et suivis. Nous avons tous trop tardé déjà. Nous avons tous laissé faire trop d'erreurs, parfois irréversibles. Il est grand temps d'arrêter le massacre.

Hier on commençait à détruire ces cités, legs de nos ancêtres, faites de fantaisie, d'imprévu, de beauté. On barrait d'un trait de plume sur une carte le « gratuit », l' « inutile », le « vivant » de nos villes. On planifiait, on organisait **notre** espace. On nous dépossédait. Demain on finira par nous obliger à « survivre » dans un univers aseptisé d'appartements « de standing », de bureaux « fonctionnels et optimisés » ou quelques arbustes étiolés dans leur ceinture de béton remplaceront nos allées ombragées devenues voies rapides, voies expresses... que nous devrons bien utiliser chaque fin de semaine, pour aller rechercher, de plus en plus loin, la verdure dont nous avons besoin.

Hier on nous obligeait à produire des choses de plus en plus éphémères, dangereuses, inutiles, à gaspiller à long terme pour économiser à court terme. Demain nous devrons « payer la note » de l'épuisement des matières premières, de la détérioration des ressources naturelles, entretenir et gérer les déchets nucléaires dont nous ferons cadeau à nos descendants.

Hier le chantage, la loi du plus armé, du plus riche réglaient les rapports entre les états, perpétuant les inégalités scandaleuses entre « riches » et « pauvres ». La vie humaine, la justice pesaient moins lourd que les « Intérêts ». Demain cette barbarie envahira l'ensemble des relations humaines, et les exclus, exaspérés, reprendront les méthodes des policiers et des conseillers militaires : alors, torture, prise d'otages, assassinats ne seront plus le seul « privilège » des Etats, nous y aurons tous droit.

Mais, payées à ce prix là, les révolutions ne peuvent jamais instaurer des relations chaleureuses, équilibrées entre l'Homme et la Nature, entre l'Homme et la Société que nous espérons vivre un jour. C'est pourquoi nous sommes et nous resterons opposés à la violence.

**Face à cela, nous n'avons pas de programme ambitieux et de mauvaise foi, pas de promesses destinées à l'oubli, mais quelques propositions de bon sens ne pouvant être appliquées qu'avec la participation de tous et le contrôle de chacun.**

**Chèr(e) Ecologiste d'hier, d'aujourd'hui et de demain, que votre bulletin de vote soit mieux qu'une marque de sympathie, plus qu'un encouragement, mais un début de participation, et surtout pas une délégation de pouvoir, un abandon de vos responsabilités.**

**Ecologiquement vôtre.**

Splendide « **Féria** » de Mars, tant attendue, nous voici bientôt redevenus tes spectateurs, après avoir monnayé notre place grâce à un petit bulletin (chèque en blanc) dans l'urne, et nous pourrons bientôt jouir du spectacle de ceux que nous aurons mandatés pour nous représenter sur le sable de l'arène politique. Une fois encore s'agiteront les « **Plans d'occupation des sols** » de notre quartier, telle la muleta qui attire nos regards, nous faisant oublier qu'elle cache l'épée qui met à mort notre cité. Les habits de lumière que sont les rues piétonnes, la S.E.R.L. et autres métros masqueront encore les plaies béantes de la percée Tolozan-Martinière, du quai de Serin et autres Grande Côte. Accepterons-nous encore de nous laisser porter par la musique et les ors de la fête, oubliant que c'est notre colline qui souffre et se meurt?

Il n'est pas trop tard, pour nous occuper de **nos affaires,** et rendre à notre ville l'âme qu'elle avait, avant qu'on en fasse un quartier réservé, dont les vieilles maisons, restaurées, aseptisées, porteront la marque d'une certaine classe de privilégiés, après nous avoir relégués dans une lointaine banlieue dortoir dépourvue de vie.

Qui nous fera croire que la suppression de la station de Métro-Ficelle de la place Croix-Paquet servira les habitants riverains?

La Grande Côte une fois « **agrognée** » et « **dégoulinante d'équevilles et de gadoue** » a-t-elle vraiment assaini les pentes?

Ce ne sont pas les quelques opérations de prestige entreprises (pour des opérations tiroir !) qui nous donneront à croire que l'on cherche à maintenir le Croix-Roussien actuel sur les lieux.

Rançon du progrès, les parc-mètres « **embringuent** » nos trottoirs et montent à l'assaut du plateau, jusqu'où ne viendront-ils pas nous « **embierner** »... et au bénéfice de quels « **porte-liards** » ?

Notre Croix-Rousse était malade, elle se meurt, et les emplâtres qu'on lui prodigue ne la portent qu'au « **semitière** ».

Laisserons-nous quelques « **sampilles et cogne-mous** » faire le jeu de quelques « **regrettiers** » en « **débaroulant, abousant, déclavetant** » nos traboules et nos maisons afin que quelques « **porte-lasagnes** » s'emplissent à « **regonfle de pécuniaux** » au profit de quelques « **dilatés de la coiffe** » un peu plus « **déménets** » que nous autres.

Croix-Rousse, une fois encore, refuse qu'on s'occupe de toi sans te consulter, ne te confie à personne qu'aux tiens, eux seuls connaissent ce dont ils ont besoin pour retrouver ta vraie nature, et ne pas laisser étouffer la vie que tu portes en toi.

Mais direz-vous, on s'occupe de nous, et quelles « **canantes et presquetigieuses réalisations** » nous entourent :

Un Mont Verdun « **mirlitaire** », première cible d'attaque nucléaire, à deux pas du « **Gros Caillou** », notre poumon de verdure est aujourd'hui « **resquillé** » pour la protection de nos « **gros Gadins** » galonnés ou pas.

A Malville, une centrale nucléaire (et quelle centrale) pour nous permettre de mieux consommer une énergie dont nous sommes si riches, va entre autres avantages, réchauffer l'eau du Rhône, afin d'améliorer la condition de vie des poissons qui n'ont pas encore « **décanillé** » le ventre en l'air.

Tant de « **gandoises** », telle la ligne à haute tension, plaisant refuge des derniers migrateurs, s'ajoutent à ce que nous pouvions rêver de mieux : notre autoroute urbaine, notre pont Morand, etc...

La voilà bien la qualité de la vie dont on nous fait cadeau, attendrons-nous le : « **Demain on rase gratis** »?... ou ferons-nous à temps notre « **Toilette** » nous-mêmes ?...

**Croix-Roussiennement vôtre.**

*Votez pour demain, votez pour Vivre...*

CANDIDAT :

# Raymond LECERF

SUPPLÉANT :

# René FARGE

vu, les candidats.

Petite Presse Villeurbannaise, 128, Cours Tolstoï, Villeurbanne